

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

Imprimé et publié
1963, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ANNÉE — No 42

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 30 OCTOBRE 1953

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Le mois des morts

Novembre: le mois des morts. Comme nous y pensions, au cours de notre jeunesse. Était-ce parce que la foi était alors si vive chez notre peuple? Aujourd'hui, on ne veut plus penser aux morts, on n'aime pas qu'on vive, qu'à cette trépidité de la vie moderne consiste en un éparpillement des forces vives. Et parce que les hommes du XXe siècle, créés de toutes les inventions et jouissances que le monde ne cesse d'entasser les uns sur les autres, comme des gratte-ciel de matérialisme, parce que les hommes du XXe siècle ne veulent plus de cette vie spirituelle qui est la seule vie, jamais nous ne nous côtoyons tant de morts sur la surface de la terre. On ne s'arrache à tout souvenir des morts, et on se grise, on s'évertue pour se convaincre que les plaisirs ne finiront jamais, qu'il n'y a pas d'au-delà, qu'il faut profiter de l'existence, jamais la mort n'a fauché tant de vies, parmi les hommes qui croient oublier l'immortalité de l'âme.

En ce mois de novembre, nous aimerons faire dire ou chanter des messes pour l'âme de nos chers défunts. C'est un devoir de gratitude. Nous voudrions aussi faire quotidiennement, si possible, notre Chemin de Croix, pour le repos des âmes qui nous sont chères. Une femme vraiment chrétienne ne se désintéresse jamais de l'Eglise souffrante, car demain, ces âmes nous aurons soulagées ou libérées par nos prières et nos sacrifices, feront partie de l'Église triomphante. Ah! puisse un nouveau spirituel incomparable être la caractéristique de notre époque, afin qu'à la longue période de matérialisme qui a déchiré le monde depuis cinquante ans, succède un âge de paix, de bonheur, une ère où on sente vraiment que le spirituel prime sur la matière, que la charité doit supplanter la science!

Où l'expérience matérialiste de ces derniers cinquante ans a-t-elle conduit l'humanité? Acceptons donc d'être des sauveurs de notre époque, des chevaleresques qui croient aux valeurs spirituelles, des héros généreux qui savent que le don de soi reste encore et toujours la forme la plus haute de la vraie valeur. Développons nous cette délicatesse du cœur, qui nous fait nous intéresser au bien des êtres chers que Dieu a placés sur notre route, ici-bas. Pensons à nos morts, à nos parents, à nos frères et soeurs, à nos cousins et cousines, à nos amis qui nous ont précédé dans la mort. Pouvons-nous amasser capital plus précieux, nous préparer des aides

Trois-Rivières, ville privilégiée

La ville où il se paie les plus hauts salaires devrait donner l'exemple à tout point de vue — En conclusion d'une enquête.

Il y a quelques semaines, notre confrère "Le Nouvelliste", à la suite d'une sérieuse enquête sur les standards économiques de la vie aux Trois-Rivières, publiaient des statistiques fédérales qui démontrent 1o) que l'employé de manufacture de notre ville est le mieux payé de la province de Québec; 2o) que le papetier trifluvien touche le salaire le plus élevé de tous les ouvriers du Canada; 3o) que les salaires minima payés dans notre ville sont plus élevés que ceux des autres villes de la province de Québec. La même enquête établissait que notre ville est l'endroit où l'indice de l'emploi est également le plus élevé, à l'exception de Montréal.

Il est difficile de ne pas ajouter foi à des statistiques d'un contrôle relativement facile, même si elles prouvent que Trois-Rivières est une ville privilégiée et qui se classe dans les tout premiers rangs parmi les villes les mieux partagées du pays.

Les Trifluviens, gâtés du sort à plus d'un point de vue, ont développé entre eux un sens d'autocritique, un état d'esprit exigeant qui se manifeste librement en toutes occasions. Nous ne nous rendons pas assez compte des conditions favorables dans lesquelles nous vivons, tant au point de vue économique que social, et cela bon an, mal an, depuis plusieurs décennies, et sous n'importe quel régime. Il n'est pas facile à l'abus de s'installer de façon permanente et il est rare qu'un tort trop voyant ne soit à la longue réprimé.

Cette facilité mêlée de prudence ne va cependant pas sans accrocs aux principes d'une sage économie. Comme toutes les villes laborieuses, Trois-Rivières est encline à la libéralité, voire même au gaspillage sous toutes les formes que lui propose l'appareil des loisirs payants. Il n'est que de voir comment nos gens se pressent nombreux à tous les endroits où l'on se divertit et l'on s'amuse pour s'en convaincre. Spectacle, sports, grills, restaurant regorgent d'une clientèle prodigieuse et sans cesse renouvelée. Une partie fort importante du haut salaire moyen de notre ville est consacrée aux loisirs et divertissements. Nous avons l'impression que si notre ville est au premier rang pour les salaires, elle l'est également pour les dépenses occasionnées par les loisirs. Il serait intéressant de savoir à quel pourcentage du revenu atteignent ces frais d'amusement et

jusqu'à quel point ils grèvent le budget familial. Il est sûr que le rythme saccadé de la vie moderne et les contraintes du travail exigent des moments de détente et d'évasion. Mais l'on reste étonné de constater jusqu'à quel point la jeunesse d'aujourd'hui, délaissant de plus en plus les foyers, a besoin de beaucoup d'argent pour se divertir; jusqu'à quel point les jeunes et les moins jeunes ménages délaissent les formules économiques de loisirs, au détriment de la prévoyance, cette vertu domestique dont les gens fortunés hésitent même à se passer.

Il semble que la ville où se gagnent les meilleurs salaires et où l'indice de l'emploi est un des plus élevés devrait compter, proportionnellement à sa population, le plus grand nombre de petits propriétaires, de gens à l'abri des fluctuations du moment, établis dans une confortable sécurité bourgeoise. Nous croyons que sous ce rapport Trois-Rivières aurait des leçons à prendre de centres moins favorisés mais où l'on a développé un sens plus averti de l'économie. Nous ne savons pas à combien s'établissent les dépôts bancaires et autres placements du Trifluvien moyen, mais nous constatons que trop de foyers où pénètrent chaque semaine de forts salaires s'arrangent pour vivre au jour le jour, sans souci des avatars possibles du lendemain. Nous ne pouvons rien contre certains coups du sort, mais le devoir de chacun est du moins d'essayer de les prévenir et, éventuellement, d'en atténuer la portée.

Il est sûr que, du point de vue de la petite propriété, le sort des Trifluviens s'est de beaucoup amélioré depuis dix ans. Mais, après le rude effort fourni dans nos nouveaux quartiers domiciliaires, il reste beaucoup à faire. Trop de gens, qui pourraient aspirer à mieux, se contentent encore du foyer grisâtre et impersonnel, qui dégage justement ce genre d'ennui qu'il est difficile de supporter et qui force à chercher ailleurs les bons moments que procure d'habitude le véritable "Chez soi".

Beaucoup de foyers trifluviens, même modestes, peuvent aspirer à la petite propriété et les constatations énoncées plus haut devraient inciter nos mouvements et corps publics à battre campagne en faveur de la construction domiciliaire. Le petit propriétaire forme le citoyen idéal, dont le civisme est toujours en éveil puisqu'il procède avant tout de l'intérêt personnel.

de plus de puissance, que ces âmes que nous aurons délivrées du Purgatoire? Nous avons peur de la mort: mais rappelons-nous ces mots de l'Écriture: "O mort, où est ta victoire?" Depuis que le Christ

a triomphé de la mort, nous sommes assurés de triompher nous aussi, un jour, de la mort, alors que notre corps ressuscité retrouvera notre âme, pour l'éternité. Habitons-nous, chaque jour, à mourir au vieil homme,

à tout ce qui en nous cherche à nous éloigner de l'amour de Dieu, de la sainteté. Et notre mort, lorsqu'elle viendra, ne nous apparaîtra point hideuse, effroyable, mais comme les (Suite à la page 4)

Un projet du Jeune Commerce

L'île St-Quentin centre estival

Appuyé par les corps publics des deux villes-soeurs, il semble que le Jeune Commerce de notre ville obtiendra peut-être la construction d'un pont Bailey entre l'île St-Christophe et l'île St-Quentin par les ingénieurs de l'armée canadienne.

Il manque actuellement à notre ville un endroit de récréation estivale situé à proximité du centre. Il ne se trouve pas de meilleur site que l'île St-Quentin où des travaux préliminaires d'aménagement ont d'ailleurs été effectués.

D'ici l'été prochain les ponts Bailey actuellement en service sur le St-Maurice, seront défaits et l'on insistera auprès du Ministère de la Défense afin qu'on les utilise de façon permanente pour relier l'île St-Quentin à l'île St-Christophe et ainsi permettre l'accès facile de cette villégiature publique à un plus grand nombre de gens.

Pressenti en dernier ressort par le Jeune Commerce, le conseil de ville s'est montré favorable à l'élaboration d'un projet aussi avantageux, qui a retenu l'attention de nos jeunes hommes d'affaires depuis quelques mois.

Si ce projet réussit, et rien ne devrait s'y opposer, Trois-Rivières et le Cap seront ainsi dotés d'un centre récréatif presque unique et cela sans qu'il en coûte bien cher aux deux municipalités pour les frais d'aménagement, d'entretien et de surveillance. Ce sera un autre exemple de ce que peut réussir un groupement désintéressé, à force de ténacité et de travail.

Le mémoire de la Chambre de Commerce du Canada

REALISME ET BON SENS

Dans son mémoire annuel aux autorités, la Chambre de Commerce du Canada vient de demander au gouvernement canadien d'abaisser l'impôt sur le revenu à des niveaux plus tolérables afin de permettre à l'entreprise privée de se réajuster aux conditions présentes et de continuer à créer de la prospérité pour le pays tout entier.

Dans le même mémoire, la Chambre de Commerce s'oppose à l'assurance médicale obligatoire, ce qui automatiquement entraînerait l'étatisation de la médecine. C'est là l'expression d'un sain réalisme en face des revendications de toutes sortes qui souvent demeurent l'expression de mouvements qui n'ont en vue que des avantages immédiats et qui oublient que l'intervention de l'état doit être réduite au strict minimum dans une démocratie libre.

Echantillon de la terre même de Lisieux promis à tous les Canadiens

Le premier a été remis au maire Houde — Une réalisation de l'Institut généalogique Drouin — L'Institut publiera de même cet automne un inventaire des origines provinciales de tous les Canadiens français.



(Par Adrien Robitaille)

Il n'est pas un Canadien français qui ne compte non même pas un mais plusieurs ancêtres originaires de Normandie. Rien donc ne risquerait de mieux réjouir à la fois leur piété filiale et leur piété religieuse que de se voir remettre un échantillon de la terre normande et plus particulièrement

d'une terre recueillie à Lisieux même, dans ce jardin des Buissonnets où la petite Thérèse Martin avoua un jour à son père son désir d'entrer au Carmel et en obtint de lui la permission, avant de devenir celle que tous les Canadiens vénèrent comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Or, il ne s'agit pas là d'un pro-



Objets ayant appartenu à Jeanne Mance ou en usage de son temps. Jeanne Mance fait l'objet de la propagande du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne pour l'année 1953-1954. Fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal et collaboratrice de Maisonneuve dans l'établissement de Ville-Marie, Jeanne Mance figure en première place parmi les Pionniers de la Foi au pays dont NN. SS. les Evêques nous demandent de hâter la béatification. Par ses vertus et son dévouement auprès des colons et

des malades, Jeanne est bien digne d'être proposée en modèle à nos infirmières et en général à toutes les chrétiennes qui travaillent dans le monde à l'extension du règne du Christ.

C'est Jeanne que glorifiera le programme du Comité des Fondateurs, "Le Ciel par-dessus les Toits", qui commence sa dixième saison. Le programme reviendra sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, dimanche le 1er novembre à heures 30 de l'après-midi.

Mairie de Lisieux

Terre de Normandie-Terre de France

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ
pour Son Honneur Camilien Houde O.B.E.
Maire de Montréal.

Nous soussigné, Robert BISSON, Maire de la Ville de Lisieux, France, certifions par les présentes que la terre incluse dans notre sceau ci-contre a été prélevée en notre présence dans le Jardin des Buissonnets à l'endroit même où Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus demanda à son père l'autorisation d'entrer au Carmel.

Fait et scellé à Lisieux en notre présence et sous notre seing le 25 Septembre 1953.

Robert Bisson

Présents à la cérémonie

Camilien Houde

Raymond

Philippe



L'Orgueil de l'Ecosse
Le Choix de
Tout le Monde

DEWAR'S
"SPECIAL"
SCOTCH WHISKY

Q 44 F

Distillé, Mélangé et Embouteillé en Ecosse

En bouteilles de 40 onces et de 26 1/2 onces

jet mais d'une réalité, dont le directeur de l'Institut généalogique Drouin, M. Gabriel Drouin, s'est fait l'artisan empressé. En présence de M. Jean Phisel, directeur adjoint à Montréal des services français de tourisme, M. Drouin a remis hier au maire Camilien Houde le premier échantillon de cette terre vénérée, scellée à l'angle d'un parchemin l'authentifiant et portant la signature du maire de Lisieux, M. Robert Bisson. "Tous les futurs clients de l'Institut Drouin pourront compter sur le même précieux présent", a assuré en même temps M. Drouin.

"C'est là, a-t-il ajouté, la réalisation d'un rêve ébauché il y a 3 ans". M. Drouin en a fait une réalité au cours du voyage de noces qu'il entreprenait le 24 juillet dernier, vers la France, et qui l'a ramené à nos rives le 6 du mois courant. Son initiative a été hautement signalée dans des quotidiens régionaux de Normandie, tels que "Ouest-France".

"Il n'est pas un Canadien", a-t-il conclu, "qui ne voudra posséder un échantillon de terre française, mieux de terre normande et mieux encore de la terre même de Lisieux et du jardin de la propriété familiale des Martin. Cela n'a rien pour surprendre quand on sait qu'il n'est pas une de nos églises qui ne renferme la statue de la petite carmélite. . ."

Tout en parlant à M. Drouin, nous remarquons sur sa table une centaine des quelque 3,000 bobines de microfilm sur lesquelles M. Drouin a fait reproduire plus de 67,000,000 d'actes de baptême, de mariage et de sépulture inscrits au registre des paroisses françaises et qui alimentent les recherches généalogiques de l'Institut.

"Ces bobines, nous confie M. Drouin, vont également me permettre de réaliser un autre rêve et cela aussi dès cet automne. Pour ce second projet, un "inventaire des origines provinciales de tous les Canadiens français", j'ai dû requérir un effort spécial des services parisiens de l'Institut, maintenant démenagés du numéro 5 de la rue du Mont-Thabor à 179, boulevard Haussman.

"Cet inventaire paraîtra d'abord à 3 ou 4,000 exemplaires, avec préface de l'ambassadeur de France au Canada, S. E. Hubert Guérin. Nous commencerons par

en expédier à tous les chercheurs et toutes les sociétés savantes de France intéressés à la généalogie et de même, peu après, à toutes les sociétés et tous les chercheurs canadiens, et tout cela, bien entendu, à titre gratuit et gracieux, comme ces échantillons de la terre de Lisieux dont je vous parlais

tantôt . . .

"On y retrouvera les noms de toutes les familles canadiennes sous un double ordre alphabétique des noms de famille et des noms de provinces françaises, avec indication de la date d'arrivée de l'ancêtre au Canada et du lieu de son premier établissement.

Choisissez votre danseuse ...et prenez un Coke

Regardez autour de vous. Le rafraîchissant rouge est tout à côté, prêt à vous rafraîchir avec la saveur unique de la liqueur douce favorite dans le monde entier . . . le délicieux Coca-Cola.



BUVEZ

Coca-Cola

7¢

Comprenant Taxes Fédérales

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

"Coke" est une marque de

L'hiver sera dur, s'il faut en croire les oiseaux

Vancouver — L'hiver sera dur si on en croit les oiseaux. La migration des oiseaux vers le sud cet automne est la plus intense depuis de nombreuses années. Certaines gens prétendent que c'est un signe certain d'un dur hiver tandis que d'autres experts sont incertains. M. James Cunningham, fonctionnaire du ministère de la Chasse, dit qu'au cours de ses 64 ans il n'a jamais vu autant de canards s'installer dans les régions basses. Le Dr McTaggart Cowan, chef du département de zoologie de l'université de la Colombie-Britannique, dit que cette histoire des oiseaux qui peuvent prédire l'état de l'hiver ressemble à celle du serpent qui avale sa queue pour mieux dévaler le flanc d'une colline. Cependant il admet qu'il existe d'assez bons prophètes météorologiques quand il s'agit de périodes de temps restreintes.

LA POLITIQUE DE SEMAINE EN SEMAINE

Adressant la parole, pour la vingtième année consécutive, au congrès annuel des Ligues de Propriétaires, à Victoriaville, le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a réaffirmé la ferme détermination de son gouvernement de toujours collaborer avec l'autorité religieuse, dans une parfaite coopération de l'Etat avec l'Eglise, et il a de nouveau réclamer avec force une meilleure répartition, un partage plus équitable du revenu national provenant de toutes les taxes, afin de permettre aux provinces de soulager davantage le propriétaire. M. Duplessis a déclaré également : "Québec est une province catholique et c'est son plus beau titre de gloire. Les valeurs spirituelles auront toujours le pas sur les valeurs matérielles et, dans un siècle de matérialisme comme le nôtre, il est bon de manifester sa foi. Car Dieu demeure le guide sûr dans toutes les entreprises humaines, si on veut bien l'invoquer."

M. Duplessis a proclamé : "La grande question de l'heure est la répartition des droits de taxation. La province, les municipalités, les commissions scolaires, les propriétaires verront nombre de leurs problèmes résolus le jour où ce partage des taxes se fera plus justement. Le droit de propriété est essentiel, mais la propriété ploie sous un trop lourd fardeau. Québec ne cessera de réclamer contre les centralisateurs qui accaparent 77 pour cent du revenu national, ne laissant que 13 cents aux provinces et 10 cents aux municipalités sur chaque dollar versé en taxes. Il faut commencer par avoir notre part légitime de revenus, et ce n'est pas le 13 cents dans la piastre que nous recevons actuellement qui pourra permettre de faire face aux énormes besoins du Québec. La mauvaise répartition des taxes est à la source du mal. Nous ne demandons pas de cadeaux. Nous demandons simplement justice pour la province tout entière, pour la race et l'avenir. Nous ne demandons pas en vue de prochaines élections, mais en vue des prochaines générations. Il faut que nous ayons nos sources de revenus, car la politique des subsides en est une de suicide. Québec ne veut être à la remorque de personne."

Le premier ministre a aussi annoncé que la régie provinciale des loyers sera maintenue parce que l'intérêt public l'exige et bien que la petite propriété soit poussée vers un abîme. La crise de l'habitation est encore aiguë. La loi actuelle favorise la conciliation entre les propriétaires et les locataires. Elle n'est pas parfaite, car rien n'est parfait en ce bas monde. Elle est même anormale, parce qu'il est anormal que les propriétaires ne soient par parfaitement maîtres chez eux. Le meilleur contrôle est encore celui de soi-même, mais quand l'intérêt public est en jeu, c'est le devoir de l'Etat d'intervenir.

Il sera sans doute question de cette loi à la session de la Législature provinciale qui s'ouvrira le 18 novembre prochain. D'autre

part, M. Duplessis a annoncé que son gouvernement proposera d'ajouter \$15 millions de plus pour contribuer davantage encore à la construction de nouveaux loge-

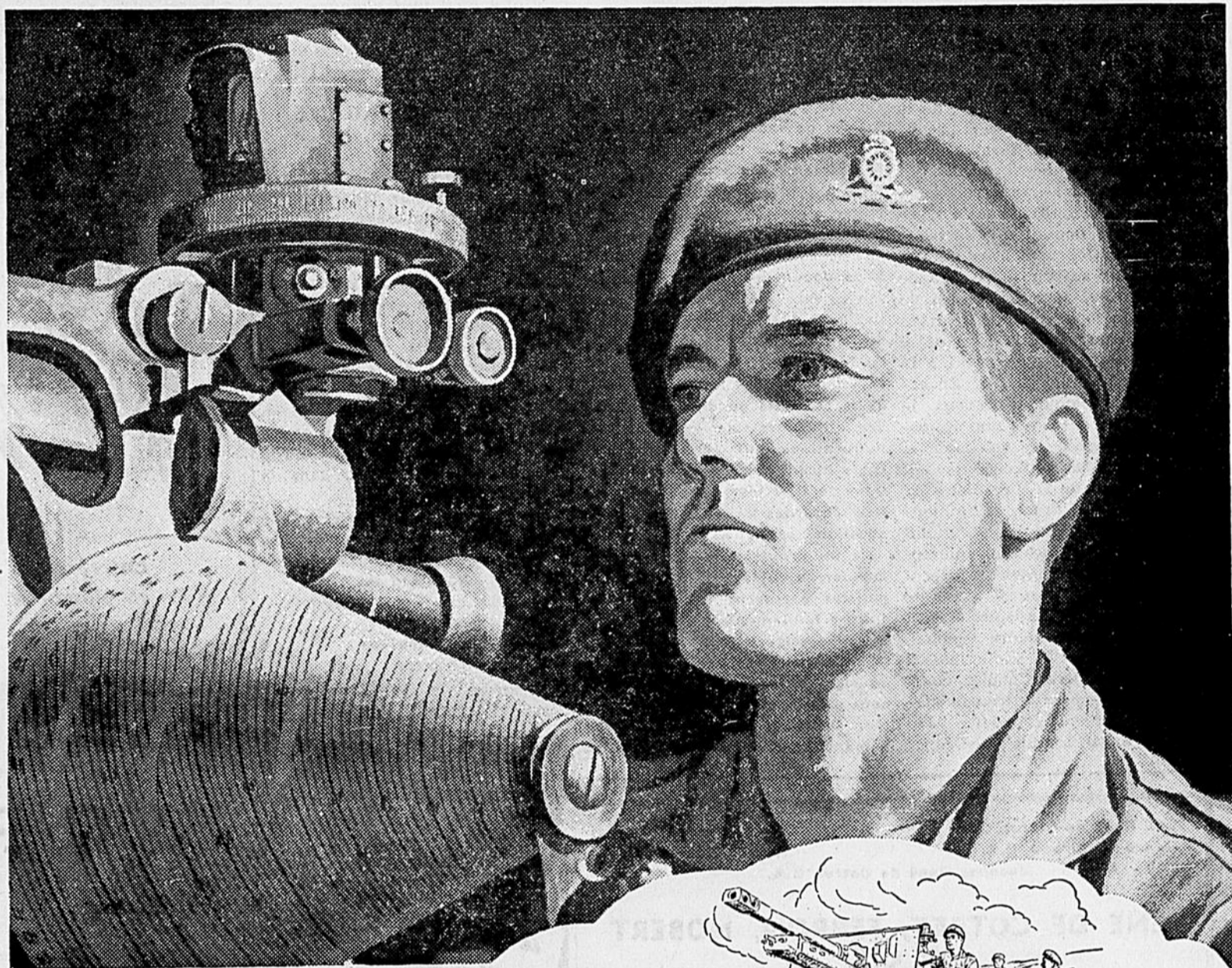
ments. L'on sait que plus de 22,000 nouvelles habitations ont été construites depuis 5 ans grâce à la loi provinciale d'aide à l'habitation adoptée en 1948. D'autres millions seront également mis à la disposition du prêt agricole et on améliorera la loi contre la margarine, car l'industrie laitière est le fondement de l'agriculture chez nous. La loi sera plus sévère dans le but d'empêcher les feux de forêts, de même en ce qui concerne la circulation sur les routes publiques. De plus, d'autres amendements seront apportés à la loi électorale. Comme on le voit, le menu parlementaire promet d'être abondant et varié.

Le gouvernement provincial se propose aussi de présenter un

projet de loi dans le but de faire un inventaire de notre système d'hospitalisation. On a l'intention de constituer un comité d'études compétent, qualifié et diligent qui

procédera à l'inventaire complet de tout le système hospitalier de la province, en accordant une attention particulière aux maisons de convalescence

Le thé à son mieux
ORANGE PEKOE
"SALADA"



Une carrière de **CHEF** *au service du Canada!*

Dans l'armée moderne, l'artillerie joue un rôle prépondérant. Appui de l'infanterie, l'artillerie se conjugue avec l'aviation de bombardement, elle-même un prolongement de l'artillerie, pour ouvrir la route à l'avance des troupes.

Ainsi, l'artillerie, arme technique par excellence, doit-elle constamment progresser, se développer, trouver des moyens nouveaux d'attaque.

Dans l'artillerie canadienne, le sergent Paul-Emile Fournier, un jeune Gaspésien, est l'un de ceux qui participent à ce progrès tout en se taillant une carrière solide et intéressante. Vivement intéressé par le côté technique du métier d'artilleur, le Sergent Fournier est un des nombreux exemples des avantages dont jouissent

les membres de l'Armée canadienne. Son revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil. Mais ce militaire reçoit en outre — et gratuitement — la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé par année.

Et, à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une pension généreuse.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'armée moderne du Canada.

écoutez "TAMBOUR BATTANT" les mardis et jeudis soir, de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

A83-768F

SGT PAUL-EMILE FOURNIER
Quatre des six fils de la famille Fournier, de Gaspé, ont servi dans l'armée canadienne. Trois d'entre eux, dont le sergent Paul-Emile Fournier, comme artilleurs. Aujourd'hui, le sergent Fournier commande un canon et six hommes dans la 27e Brigade en Allemagne. Après cinq ans dans l'Armée canadienne, il dit: "J'y suis pour y rester. Rien ne vaut l'esprit de camaraderie qui règne dans l'armée!"

ENRÔLEZ-VOUS DÉS AUJOURD'HUI DANS VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4 772 av. St. Jacques MONTREAL P. Q. Dépôt des effectifs No 3 Casernes Connaught 3 côte de la Citadelle QUÉBEC P. Q. Dépôt des effectifs No 13 Wallis House angle Charlotte et Rideau OTTAWA Ont.

Prêtre français, octogénaire, dans une île lointaine du Pacifique

— Un héros à la Pierre Damien —

Dépassant 80 ans à l'heure actuelle, un Père Damien des temps modernes prend soin des lépreux à sa petite station des îles Gilbert, avec un zèle égal à celui dont il s'inspirait, il y a 25 ans, pour entreprendre son travail, quand la lèpre le frappa.

Il s'agit du Père Choblet, prêtre né en France et missionnaire du Sacré-Coeur, qui quitta son pays natal au siècle dernier pour travailler parmi les indigènes de l'île Beru, dans la partie méridionale de l'archipel de Polynésie. Son histoire a été racontée par le sénateur Dorothy Tangney, catholique de l'Australie occidentale, qui vient de visiter ces lieux étranges.

Au dire de l'éminent voyageur, le Père Choblet est aussi absorbé par son travail que les premiers jours où, récemment frappé de la lèpre, il élit domicile dans la collectivité voisine de Tarawa, alors campement de "morts qui avaient oublié de se faire enterrer". On constata qu'il souffrait de la lèpre en 1928, à l'époque où il se trouvait à l'île Océan; il attendait un navire pour se rendre en France via Australie, dans le dessein de prendre un congé bien mérité après 36 années de travail missionnaire ininterrompu. Le navire mit à la voile sans le missionnaire. En arrivant à la colonie de lépreux, le Père Choblet y trouva une atmosphère imprégnée de désespoir et de lassitude: les indigènes avaient perdu le goût de la vie. Mais, six mois plus tard, grâce à l'influence du prêtre, l'industrie s'établit partout: les hommes fabriquaient des filets, les femmes tressèrent des nattes, le sourire et la gaieté retrouvèrent leurs adeptes.

Quand le fonctionnaire régional, sir Arthur Grimble, visita l'île, il demanda au Père Choblet comment il avait opéré la transformation. Le prêtre répondit: "J'ai commencé par remplir mes fonc-

tions de prêtre. Une fois que l'âme est éveillée, la vie vaut la peine d'être vécue. — Oui, mais comment vous portez-vous? — Le médecin signale des progrès, mais je ne m'inquiète pas de mon état de santé. Je suis parfaitement heureux dans ma nouvelle paroisse que Dieu m'a donnée."

Parmi ses lépreux, écrit le sénateur Tangney, le Père Choblet entrevoit des perspectives de ce royaume divin vers lequel, au cours de sa longue vie, il a acheminé, par son exemple et sa foi, tant de centaines d'hommes venus des avant-postes les plus solitaires du moyen Pacifique.

Dans les sept jours

(Suite de la page 8)

recteur général de la Ligue canadienne de santé, fustige pour une seconde fois le rapport Kinsey sur le problème sexuel.

Le Dr Bates n'hésite pas à déclarer que les journaux et autres publications qui ont jugé à propos de donner une large publicité à ce document ont, ou bien oublié, ou délibérément ignoré l'axiome de la Bible que l'amour de l'argent est à la racine de tous les maux.

"La leçon qu'il faut tirer, dit-il, de la conduite ou de la mentalité des directeurs de journaux ou publications qui ont donné une large hospitalité aux élucubrations du Dr Kinsey et de ses théories absurdes et risquées sur la question sexuelle, c'est qu'elle pose un problème. C'est à se demander, ajoute-t-il, si ces journalistes partagent le manque de culture fondamentale et de décence qui déteignent dans tout le fameux rapport et si ce n'est pas là un signe que nous nous acheminons petit à petit vers le paganisme. Ou bien devons-nous nous demander simplement jusqu'où

peuvent aller les limites de la cupidité et de la stupidité.

"Nous n'avons aucunement foi dans le rapport Kinsey, conclut le directeur général de la Ligue canadienne de santé. Nous serions même portés à déplorer qu'il y soit donné une grande publicité, même si les avancés qu'il contient étaient vrais. Si jamais un livre a été publié qui mérite la destruction telle que la pratiquait Hitler, ou que la favorise un Joe McCarthy, c'est bien l'ouvrage que nous dénonçons."

Le mois des morts

(Suite de la page 1)

Saints, nous désirerons d'un grand désir aller rejoindre au plus tôt, le Christ et Marie, dans la gloire éternelle. C'est notre optique qu'il faut changer: appelés à l'héritage éternel du ciel, sachons vivre pour le ciel.

Roger BRIEN

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de:

J. H. ROSAIRE BELIVEAU, Entrepreneur général, Cap-de-la-Madeleine,

FAILLI.

Avis est par les présentes donné que J. H. Rosaire Béliveau a fait une session le vingt-deuxième jour d'octobre 1953, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le cinquième jour de novembre 1953, à quatre heures de l'après-midi, au bureau de M. Ad. Provencher, C.R., le séquestre officiel, au Palais de Justice, en la cité des Trois-Rivières, dans la province de Québec.

Daté aux Trois-Rivières, ce vingt-septième jour d'octobre 1953.

Napoléon ALARIE, Syndic.

Bureau:

927, rue Ste-Geuevlève, Les Trois-Rivières.

(29-10-53-1f.)

de KUYPER BLENDING GIN
La vraie saveur de Hollande
FONDÉE EN 1838
DISTILLÉ AU CANADA

Pour vos travaux consultez

EDGAR DUVAL

Entrepreneur-briqueleur

—•••—

564, Bonaventure

Tél. 4-8644

Trois-Rivières

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON

Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655

Trois-Rivières

Encouragez votre journal local et faites-le lire.

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Françoise Arnoul et Fernandel dans une scène du film "Le Fruit défendu", un drame profond et humain, qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double: "Demain nous divorçons", avec Jean Desailly et Sophie Desmarets.



Service Complet

DE 24 HEURES

Entrepreneur en plomberie



Chauffage
Couverture
Ventilation

J. C. PAPILLON

1383, Lavolette

Téléphone: 4-4647

CHASSEURS!

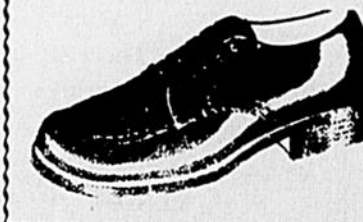
Nous avons en stock le plus beau choix de bottes pour vos excursions. . .

Bottes éprouvées et résistantes, ce qu'il y a de mieux!



CHAUSSURES

- Pour toutes occasions.
- Pour tous usages.



Les meilleures marques de chaussures pour

- Dames
- Messieurs
- Enfants

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Orthopédiste-Technicien Gradué

Service de rayon-X pour vérifier ajustement

1392, rue Hart

Tél. 6-2912

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez 4 6221

- * PESEE AUTOMATIQUE
- * LIVRAISON RAPIDE
- * SERVICE IMPECCABLE
- * CHARBONS—HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT, LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

Parade DES Sports

Un Bonspiel Mixte marquera l'ouverture de la saison de Curling

Un grand Bonspiel de trois jours commençant le 26 novembre pour se continuer jusqu'au 28, marquera l'ouverture de la saison de Curling au Club de Curling de Trois-Rivières. C'est ce qui ressort de la décision prise après la réunion du nouveau Bureau de Direction.

Ceci marquera les débuts de la grande saison de Curling aux Trois-Rivières, saison qui durera pendant cinq mois.

Le nouveau Bureau de Direction pour la prochaine saison se compose comme suit : Lloyd Grant, un des meilleurs curlers et un arbitre de la Branche Canadienne (Royal Caledonia Curling Club) vient d'être réélu à la Présidence du club. Il aura pour l'assister dans ses fonctions W. W. (Jake) Semple à la Vice-Présidence, Doug Tod comme Secrétaire, et E. J. (Eddie) Diamond comme Trésorier.

Les Présidents de comité furent aussi nommés et il n'y eut aucun changement effectué. Fred Farmer sera encore en charge du comité de la glace (Ice Committee), tandis que Jack Miller est le chef des tournois de Curling.

Dans son rapport, Jack Miller fit remarquer que plus de 700 joutes de Curling furent disputées au cours de la saison dernière et plus de 5,000 joueurs y participèrent. Pour sa part Eddie Diamond a fait remarquer au Bureau de Direction que les finances étaient en très bon état.

Samedi dernier à l'assemblée de la Royal Caledonia Curling Club, Messieurs Lloyd Grant de Trois-Rivières et A. L. (Buster) Hough furent de nouveau réélus comme arbitres de l'association pour le District.

Notre District comprend deux divisions; le "Upper Division" et le "Lower Division" et comprend chacune quatre équipes. Les clubs Wayagamack, Trois-Rivières, Wabasso et Louiseville tombent sous la juridiction de Monsieur Lloyd Grant, tandis que Grand'Mère, Shawinigan, Rapide Blanc et La Tuque tombent sous la juridiction de A. L. Hough.

A cette assemblée tenue à Montréal, il fut aussi décidé que le tournoi du Gouverneur Général serait joué avec des pierres de granit. Ceci laisse seulement la compétition dite Royal Victoria Jubile avec des fers.

Les deux sections du District n'auront plus de détail à faire pour prendre part au Tournoi mettant en vedette le Trophée Royal Caledonia, mais chaque section pourra envoyer une équipe à Montréal pour les Compétitions de mars.

Les Compétitions pour la prochaine saison sous les règlements de la Branche Canadienne sont les suivantes :

Jubilé (Fers) La finale pour toutes les branches, Montréal les 15-16 janvier. Le Trophée du Gouverneur Général La Finale toutes les branches Ottawa le 6 fév. Le Trophée Elgin, Les Finales seront jouées à Montréal les 25-26-27 février. Gordon International Medal à Brooklyn, Mass (près Boston), les 5-6 mars entre les Rinks représentant la Branche Canadienne (R.C.C.C.) et le Grand National Curling Club d'Amérique.

Le Trophée Edimburgh : Toutes les branches à Montréal les 12-13 mars.

Les principaux Tournois pour les Dames seront les suivants :

Coronation Trophy : Les joutes disputées à Montréal du 18 au 22 janvier. Le Trophée Lady Tweedsmuir: ces dates seront connues plus tard.

POTINS SPORTIFS

Félicitations à Fernand Gagnon qui vient d'être élu Commodore du Yatch Club. Il ne fait aucun doute qu'avec Fernand à la gouverne de ce club, le Yatch Club devrait connaître une saison fructueuse l'été prochain.

Après avoir vu Don Topall des Frontenac à l'oeuvre dans le circuit Junior, nous sommes d'avis que ce joueur perd son temps dans ce Circuit.

Surveillez bien le jeune Fournier des Reds, il sera la grande étoile de notre club cet hiver. Il est une parfaite reproduction du jeune Guy Rousseau à ses débuts.

Maurice Descarreaux vient d'écrire que la finale Junior se disputerait entre les Canadiens et le Frontenac. Nous croyons plutôt que la finale se disputera entre les REDS et le Canadien.

Les journaux de Montréal font grand éclat du gardien de buts Pronovost du Royal comme étant le meilleur dans le Circuit Junior, mais sans parti pris, nous obtenons en faveur du jeune Binette des Reds.

Samedi soir prochain, clôture de la saison au Bellevue. Pour la circonstance, il y aura le fameux Party d'Halloween qui devrait attirer une assistance monstre et nul doute que la soirée sera couronnée d'un grand succès.

Si Bernard Geoffrion continue de jouer avec le brio qu'il affiche depuis le début de la saison, il se taillera sûrement une place sur l'équipe d'étoiles à moins d'accidents.

Le jockey Shoemaker est maintenant rendu à 407 victoires et chaque fois qu'il conduit une monture à la victoire, son record devient de plus en plus insurmontable.

L'équipe Américaine de Tennis avec Vic Seixas en tête devrait faire la vie dure à l'Australie lors de la finale pour la coupe Davis qui sera disputée en Décembre prochain.

Nous invitons les amateurs de ballon au Panier à ne pas manquer la venue des fameux Harlem Globetrotters qui seront au Colisée le 8 novembre dans l'après-midi.

C'est jeudi soir que se décidera le sort du Baseball aux Trois-Rivières pour la prochaine saison. Cette soirée promet d'être orageuse tout comme la première où un ancien Directeur eut de la misère à se faire élire.

L'EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES SPORTIVES AU RADISSON

Nous invitons tous nos lecteurs à ne pas manquer la grande exposition de photographies sportives, qui se tiendra au Radisson. L'exposition sera ouverte au public les 8, 9, 10 et 11 novembre. Le vernissage aura lieu le 7 novembre au soir, en présence d'un grand nombre d'invités d'honneur.

L'exposition comprend plus de 175 photographies fournies par 57 concurrents, tous de notre région.

De magnifiques prix seront accordés, après avoir été jugées par Mgr Albert Tessier, le Dr J. A. Denoncourt, M. Robert J. Clarke, M. Raymond Dubé et M. Fernand Rivard.

Personne ne devrait manquer cette exposition, unique en son genre et qui groupe des chefs-d'oeuvre de photographies d'amateurs.

Se pourrait-il que le prochain Gérant Général du club de Baseball ait déjà occupé ce poste dans le passé ?

Dans la Ligue Nationale cette saison, les Leafs de Toronto forment la plus jeune équipe du Circuit Campbell avec une moyenne d'âge de 24.4 ans. Par contre la plus âgée, est celle des Eperviers de Chicago avec une moyenne de 26.8 ans. Le club Toronto forme l'équipe la plus jeune mais elle l'emporte sur les Red Wings de Détroit d'une décimale puisque l'équipe de Tommy Ivan a une moyenne de 24.5.

Toutes les équipes de la Ligue Nationale alignent un joueur qui a déjà évolué avec les Hawks. Le Détroit est l'équipe qui en aligne le plus, soit trois; Goldham, Prysstal et Stasiuk. Le Toronto a le gardien de buts Harry Lumley. Les Rangers viennent de faire l'acquisition de Max Bentley, les Canadiens ont Bert Olmstead, tandis que les Bruins alignent Cal Gardner et Jim Henry.

Les joueurs Jimmy Peters et Acl Gardner en sont avec leur quatrième club dans la Ligue Nationale. Pour ce qui est de Vic Lynn du Chicago, il peut défier toute compétition car il s'est aligné avec tous les clubs du Circuit.

La Ligue Nationale possède actuellement TREIZE joueurs Canadiens Français. Toutefois parmi ces joueurs il y en a qui ne parlent pas le Français. Ces joueurs sont Maurice Richard, Emile Bouchard, Jean Béliveau, Bernard Geoffrion et Dollard St-Laurent des Canadiens, Ray Gariépy, Léo LaBine et Réal Chèvrefils des Bruins, Fern. Flaman et Léo Boivin des Leafs, Marcel Pronovost du Détroit et Gerry Couture des Eperviers et finalement Camille Henri des Rangers.

Avant qu'il ne soit victime d'un accident Jean Béliveau avait compté huit buts dans la Ligue Nationale, de ce nombre, six avaient été comptés contre les Rangers.

Jean Béliveau est incidemment le Centre le plus pesant dans la Ligue Nationale.

Saviez-vous que Red Kelly, le joueur de défense des Red Wings avait compté plus de points que tous les joueurs de défense du Canadien réunis l'an dernier.

En obtenant quatre assistances à sa première joute dans la Ligue Nationale, Earl Reibel a établi un record pour ce circuit majeur.

Les Canadiens qui avaient été établis favoris pour mettre fin au règne des Red Wings jouent dans le moment du très beau hockey et s'ils continuent ils termineront certainement en première position du Circuit.

Les équipes de la Ligue Nationale n'ont pas changé de Capitaine cet hiver, Butch Bouchard tient encore son poste avec les Canadiens; Ted Lindsay est encore le chef des Red Wings, Milt Schmidt conduit encore les Bruins, Ted Kennedy est le capitaine des Leafs et Bill Gadsby et Allan Stanley occupent encore leurs fonctions de Capitaines avec les Eperviers et les Rangers.

Gaye Stewart anciennement des As fait sensation dans la Ligue Américaine, nous maintenons qu'il devrait faire partie de l'équipe des Canadiens et qu'au retour de Jean Béliveau, il devrait former une ligne d'attaque avec ce dernier et Maurice Richard.

Si l'on en juge d'après les brillants débuts que Marcel Bonin a connus dans la Ligue du Québec, il ne fait aucun doute qu'il ne veut pas moisir avec le Sherbrooke mais qu'il veut plutôt aller rejoindre les Red Wings de Détroit.

Il n'a pas fallu beaucoup de joutes au Royal pour que les Dirigeants du FORUM décident de faire jouer Mico Perreault dans les filets du Royal. Perreault sera s'il le veut et il n'en dépend que de lui, le meilleur gardien de buts du Senior cet hiver.

Le Nipigon House était autrefois un poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson construit vers 1775 à l'extrémité nord du lac Nipigon.

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges Trois-Rivières Tél. 6-2591

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire

Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Architecte
Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

ST-PIERRE & FILS LTEE

Racine de Charette, prop.

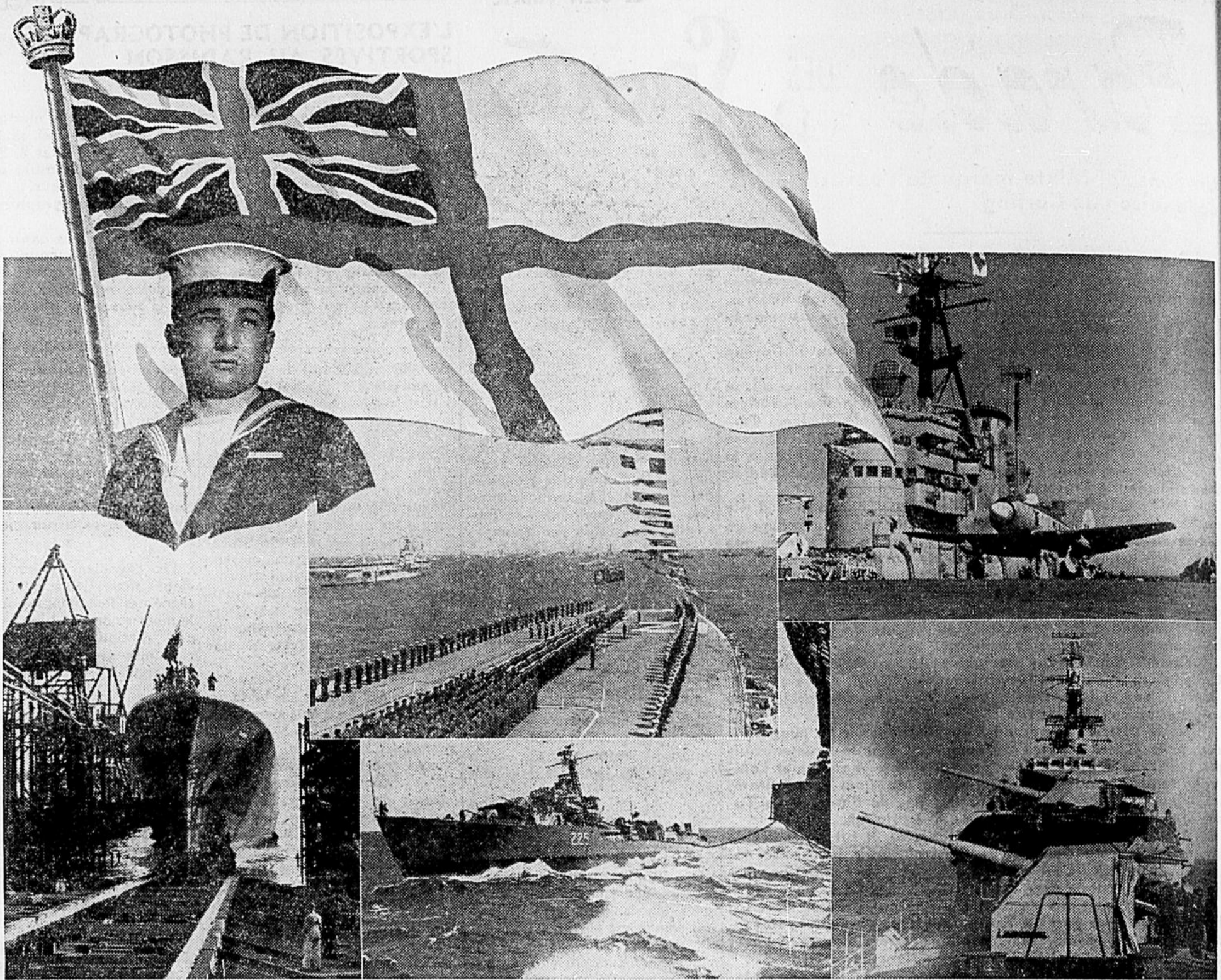
TOUS LES PAPIERS ET LES PRODUITS DU PAPIER

PAPIERS, JOUETS ET PLASTIQUES

1685, rue Royale

Tél. 4-4691

Trois-Rivières



La semaine de la Marine trouve la Marine royale canadienne en pleine croissance de temps de paix. De nouveaux navires sont en voie de construction, d'autres ont été lancés et un grand nombre de ceux déjà en existence subissent des transformations destinées à les rendre plus modernes. L'effectif de notre force navale dépasse le 16,000 avec plus de 6,000

hommes et femmes dans la Réserve. Les photos ci-dessus reflètent en quelque sorte la Marine royale canadienne d'aujourd'hui. Plus de 3,500 officiers et hommes ont servi à bord des destroyers canadiens en extrême-Orient. Un grand nombre, comme le matelot Robert Simser, de Toronto, (en haut à gauche) se sont enrôlés après la

guerre et ont mérité leur premier ruban de campagne dans les eaux coréennes. L'exercice Mariner a été une source précieuse d'entraînement pratique pour les équipages de cinq de nos navires de guerre. Dans la photo en haut à droite, un avion Sea Fury décolle du pont du Magnificent durant l'exercice. La photo du centre nous fait

voir l'équipage du Magnificent et le contingent canadien du couronnement lors de la revue royale de Spithead. Six navires canadiens prirent part à cette revue. La photographie en bas à gauche nous montre le lancement du destroyer-escorte Skeena tôt cette année à Vancouver. La Marine grandit toujours.

Au centre en bas, le destroyer Sloux fait son plein d'essence en haute mer. Durant leur tournée d'opérations dans les eaux coréennes, les destroyers de la MRC ont pionné les installations côtières de l'ennemi. Dans la photo en bas à droite, nous voyons les canons du Cayuga en action.

Du 'White Horse' s'il vous plaît!

*quelle SAVEUR PARFAITE!
Et si satisfaisant,
comme seul du
'White Horse' peut l'être!*

*quel WHISKY BIEN VIEILLI!
Avec la qualité
White Horse
de renommée mondiale!*

*quel EXCELLENT SCOTCH!
Avec ce goût
moelleux spécial au
White Horse!*

WHITE HORSE
Scotch Whisky

DISTILLATION, MÉLANGE ET EMBOUTEILLAGE FAITS EN ÉCOSSE

EN BOUTEILLES DE 40 ET DE 26½ ONCES

Les bourreaux du Cardinal Mindszenty

Le journal des réfugiés hongrois "Pro Libertate" donne les renseignements suivants sur le sort des principaux responsables de la condamnation de S. Em. le cardinal Mindszenty: Le Ministre de l'Intérieur d'alors, Laszlo Rajk, qui le premier lança publiquement contre le Cardinal l'accusation qu'il "préparait une guerre entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique" a été pendu comme "conspirateur et espion américain". Son successeur, Janos Kadar, qui donna les instructions sur les moyens à employer pour obtenir les aveux, en cours d'interrogatoire, fut, lui aussi, pendu. Le directeur de la propagande, avant et pendant le procès, Sandor Zold, s'est suicidé, après avoir tué sa femme et ses enfants. Le Ministre de la Justice au moment du procès, Istvan Riesz, fut arrêté en automne 1950 et condamné à 25 ans de prison comme "espion américain"; en 1951, on le trouva asphyxié dans sa cellule. Le Directeur de l'enquête menée contre le Cardinal, Gyula Desci, qui était devenu Ministre de la Justice, a été démis de ses fonctions et arrêté en février dernier, accusé "d'espionnage au profit des Etats-Unis". Le Commandant du groupe de policiers qui arrêtaient le Cardinal, Gyula Osko, colonel de la police hongroise, a été abattu à la frontière austro-hongroise, au moment où il tentait de s'échapper. Les

treize policiers qui participèrent à l'arrestation furent arrêtés après la mort de leur chef et déportés avec leurs familles, en Union Soviétique. Le Directeur de la prison où fut incarcéré le Cardinal, Imre Zipsa, est maintenant dans un camp de concentration, ainsi que celui qui organisa contre le Cardinal de soi-disant "démonstrations populaires", Férenc Donath.

Sir Martin Frobisher, célèbre navigateur anglais, est mort en 1594 des suites de blessures subies dans une expédition contre Brest, en France. Les inondations qui se sont produites en Hollande au début de l'année en cours ont fait périr 50,000 vaches, porceaux, chevaux et moutons.

— LA FOURNAISE IDEALE —

CONROY TURB-O-TUBE

dessinée spécialement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel Trois-Rivières

LE CANADA SE PREPARE A FAIRE FACE AUX DESASTRES

VII

Le rôle des femmes dans la défense civile

Les experts de la défense civile nous disent que les femmes partageront tous les périls qui découleront d'une attaque contre le Canada. Elles auront à jouer un rôle aussi important que celui des hommes dans les mesures prises, un rôle même plus indispensable quand il s'agira, à la suite d'une attaque, des services de restauration.

Dans les plans que le Canada dresse pour faire face à la calamité, sous quelque forme qu'elle se présente, on a déjà fait appel aux femmes qui ont une formation spéciale dans des domaines comme le secourisme, le bien-être social et les soins à domicile, afin qu'elles se joignent aux services qu'on organise. On a un besoin urgent d'infirmières retraitées dans l'organisation des services sanitaires et médicaux qui seront partout, les autorités le savent, les bases de l'organisation de la défense civile.

On aura également besoin de femmes dans les communications, les transports et autres services de la défense civile et en nombre beaucoup plus grand que jamais

auparavant. Et, en raison de la connaissance qu'elles ont de leur propre voisinage, elles feront les meilleures gardes civiles que l'on puisse imaginer, chargées de former et de guider des groupes d'entraide avant, pendant et après les bouleversements.



Parce que chaque foyer sera, sans aucun doute, atteint par n'importe quelle guerre future, l'espoir et la confiance de la nation reposent partout, sur la maîtresse de maison. Dans beaucoup de cas, elle sera la seule personne adulte qui soit en mesure de veiller au bien-être des enfants et à la sécurité du foyer, puisque les hommes qui ne seront pas dans l'armée seront partis, tenant bon sur le front de la production ou bien travaillant dans des services de sauvetage, de lutte contre les incendies, de police auxiliaire, d'enlèvement des débris, etc.

CONSEILS AUX MENAGERES

Les autorités de la défense civile espèrent que les Canadiennes qui ne peuvent s'enrôler dans les divers services organisés de la défense civile se prépareront au moins à défendre leur foyer. Par exemple, chaque ménage devrait avoir une abondante réserve, prête à utiliser, de couvertures, de literie de serviettes, etc. Si une attaque atomique s'annonçait comme possible, on devrait habituer les enfants à porter des manches longues et à se tenir couverts le plus possible. Il va sans dire qu'il faudra toujours tenir bien garnies les troussees de secourisme. La maîtresse de maison verra à s'approvisionner d'articles comme marteau, clous, punaises, etc., dont on pourra avoir besoin pour placer des rideaux, clouer des couvertures sur les fenêtres et les portes.

On trouvera d'autres conseils à l'intention des ménagères dans le manuel officiel "Protection personnelle contre l'attaque atomi-

La charrue est plus forte que les canons

Québec. — La charrue est plus forte que les canons atomiques, elle est plus forte que toutes les bombes atomiques. L'amour de la terre a mieux servi les Canadiens

français dans la conquête de leurs droits et leur résistance comme groupe ethnique que n'auraient su le faire toute agitation ou rébellion armée.

Cet exemple pourrait aujourd'hui servir à beaucoup de peuples opprimés. L'amour a toujours été plus fort que la haine : amour du sol, amour de ses concitoyens, qui doit s'étendre à tout le genre humain. L'hon. Laurent Barré s'adressait en ces termes, à Pont Rouge, aux jeunes agriculteurs qui étaient un des leurs, Philippe Julien, médaille d'or du Mérite agricole juvénile, classe des diplômés en agriculture.

UTILISATION DES FACILITES

Si l'eau de réserve manque, les autorités sont d'avis, durant une courte période après l'attaque, que l'on pourra utiliser en toute sûreté, l'eau qui sortira des robinets, s'ils fonctionnent encore. En effet, les substances radioactives prennent quelque temps à pénétrer jusqu'à l'eau. Mais on ne devra pas utiliser l'eau de l'aqueduc, tant que les autorités sanitaires ne l'auront pas approuvée. C'est que les microbes de la fièvre typhoïde et d'autres maladies peuvent se propager par l'intermédiaire de l'aqueduc si ce dernier est disloqué.

Au cours d'une attaque aérienne moderne, les gens et les vêtements, de même que les approvisionnements, sont exposés à la contamination. Aussi, dès qu'on aura assez d'eau, la ménagère veillera à ce que tout le monde se lave, se baigne et change de vêtements. On mettra des habits propres, qui auront été serrés dans des endroits où ils n'auront pas été exposés à la contamination. Quant aux vêtements qui peuvent présenter des risques, on les lavera à fond ou bien on les détruira. En se lavant, on portera une attention spéciale aux cheveux, aux ongles et aux replis de la peau, où la poussière radio-active pourrait se tapir.

Les autorités de la défense civile sont sûres que les Canadiennes seront à la hauteur de leur tâche, quel que soit le désastre qui puisse s'abattre sur leurs villes. On compte qu'elles donneront leur aide dans tous les services de la défense civile, se tenant coude à coude auprès de leurs hommes et, surtout soutenant le moral et luttant pour la survivance de leur famille, comme seules les femmes savent le faire.

Le prochain article de cette série sur la défense civile traitera de la nécessité de la vigilance de la part des habitants des régions agricoles et forestières.

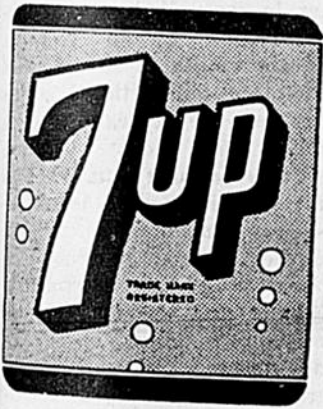
ce que le mot catholique comporte de modération et de paix, et nous l'avons faite et conservée catholique malgré tous les ennuis que nous avons pu subir de ce fait dans notre carrière politique.

Cette fête, dit-il, est aussi celle des écoles moyennes d'agriculture. Ces écoles, que nous voudrions encore plus nombreuses, sont la plus belle oeuvre de notre ministère. L'hon. Barré avait tenu à remettre lui-même au héros de la fête, la médaille d'or et une coupe emblématique. Prenant la parole, le jeune Julien remercia le ministre et toute l'assemblée de l'honneur qu'on lui faisait, et reporta le mérite de son succès sur ses parents et ses professeurs à l'école de la Pérade.

M. Olier Piché, président des jeunes agriculteurs, avait souhaité la bienvenue à tous les invités.

Le recensement de 1951 effectué au Pakistan indique une population de 75,842,000 âmes.

Le recensement de 1951 effectué au Pakistan indique une population de 75,842,000 âmes.



"Ca ravigote"

7c la bouteille taxes fédérales incluses

DEMANDEZ le Fils Favori de l'Écosse...

JOHNNIE WALKER

BORN 1820— STILL GOING STRONG

UN VRAI BON "SCOTCH"

Distillé
Mélangé et
Embouteillé en
Écosse

Bouteilles de 40 on. et de 26½ on.



2-2P

JOHN WALKER & SONS LTD., DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS, KILMARNOCK, ÉCOSSE

BILLETTS DE TRAINS A PRIX REDUITS POUR L'EXPOSITION ROYALE D'HIVER DE TORONTO DU 13 AU 21 NOV.

Tarif simple plus la moitié pour l'aller et le retour
VALABLES POUR ALLER — du jeudi 12 novembre, au 15 novembre inclusivement.
RETOUR — Départ de Toronto jusqu'à minuit le 22 novembre.
Renseignements complets des agents

Pacifique Canadien



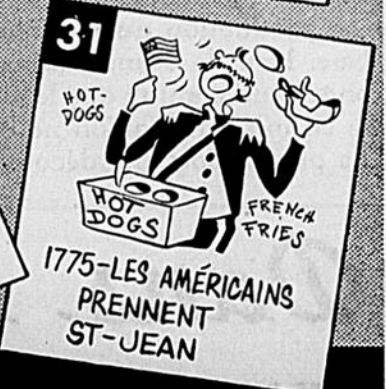
Aux quatre coins du foyer

L'EAU de JAVEL CONCENTRÉE

Mix-O accomplit des merveilles

INCOMPARABLE POUR BLANCHIR · NETTOYER · PURIFIER · DÉODORISER

Ça se passa en OCTOBRE



Rappels historiques... une série offerte par

Molson's LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

POUR LE BIEN PUBLIC

Le Québec n'est plus la province d'une ou deux industries

Le visage du Québec se modifie de jour en jour. Il ne ressemble, ne ressemblera jamais plus à ce qu'il fut dans le passé. Nous laissons loin en arrière l'époque où l'on disait de la province qu'elle n'avait que deux industries : celles de la pulpe de bois et du papier. Partant de ces simples données, M. John-L. Pye vient de consacrer un remarquable article au nouvel essor industriel de la province française du pays, dans l'important journal financier qu'est le *Financial Times*. Cette province, souligne-t-il d'abord, commence par se permettre la distinction d'être la grande centrale électrique du Canada. Grâce à des rivières innombrables, qui ont leur source en montagne, un volume d'eau presque inépuisable et de multiples barrages pour la conserver jusqu'à utilisation, elle produit aujourd'hui plus de la moitié du potentiel hydro-électrique du pays, soit quelque sept millions de chevaux-vapeurs. Cette énergie travaille. A cause d'elle, et de ses ressources forestières, le Québec est le plus grand producteur au monde de pulpe et de papier-journal. En 1952, l'une et l'autre atteignaient à une valeur globale d'un milliard deux cents millions au pays, la province de Québec fabriquant quelque 45 pour cent du papier-journal, ou plus d'un quart de la production mondiale. A cause de son électricité, la province est celle aussi de l'affinage des métaux, comme en témoigne l'industrie de l'aluminium, basée comme celle du papier sur la disponibilité en houille blanche. Au côté du papier, la pulpe de bois trouve des emplois de plus en plus nombreux, pour la fabrication de produits aussi différents que les textiles synthétiques, le cellophane, les plastiques, la planche isolante.

* * *

Après les développements de l'Ungava, ou Nouveau-Québec, la province sera aussi, d'ici quelques années, celle du fer et de l'acier. Les premières découvertes majeures de minerai de fer, dans la région du lac Knobb, furent suivies d'autres qui les dépassent en ampleur. Les gisements qu'exploitera la compagnie *Quebec Iron Ore* sont riches d'au moins 400 millions de tonnes de minerai, d'après les chiffres d'aujourd'hui, soit 67 pour cent dans les limites québécoises et 33 pour cent dans Terre-Neuve, sur la frontière du Labrador. Le travail de recherche se continue, jusqu'à la baie de l'Ungava. Mais la richesse minière ne se limite pas au fer. Dans la région de Chibougamou, on mettra bientôt en production quatre mines de métaux de base. Dans le Témiscamingue et l'Abitibi, on se rend compte que le sous-sol est plus riche en minéraux qu'on ne l'a jamais pensé. La plus importante découverte à ce jour

est celle de zinc et d'argent, dans le canton de Barraute. Les gisements promettent des millions de tonnes, si bien qu'on pourra réaliser un projet caressé depuis longtemps : celui de la construction d'une raffinerie de zinc dans la province. L'établissement coûtera douze millions de dollars et donnera cent tonnes de minerai par jour. Deux puissantes compagnies s'en chargent, la *American Zinc Lead and Smelting* et la *Golden Manitou Mines*. En Gaspésie, on vient de découvrir des gisements de cuivre qu'exploitera la *Gaspé Copper Mines*, filiale de la compagnie *Noranda Mines*. Le minerai disponible serait de l'ordre de 67 millions de tonnes, et l'usine en construction pour son traitement disposerait chaque jour de 7,000 tonnes. Autour du lac Allard, dans la partie nord-ouest de la province, on découvre des gisements de titane que l'on considère comme les plus abondants du monde entier.

* * *

Le progrès se poursuit dans d'autres secteurs, à un rythme rapide. De 1946 à 1951, près de 41 pour cent des nouveaux établissements industriels du Canada tinrent à s'installer chez nous. Le Québec tient aujourd'hui la tête des dix provinces canadiennes, en ce qui concerne la production des textiles, de la chaussure, de l'amiante, du tabac, de l'aluminium, de l'équipement ferroviaire. Les nouvelles usines ne se concentrent pas à Montréal ou Québec, mais à travers le territoire. Ville Saint-Laurent, dans la banlieue de la métropole, vit en raison de l'industrialisation sa population passer de 10,000 à 20,000 âmes, entre 1941 et 1951. Dans la même période, Granby vit la sienne augmenter de 14,000 à 22,000 habitants. Ville Jacques-Cartier, qui n'existait pas en 1941, compte aujourd'hui 25,000 âmes. D'autres centres comme Shawinigan-Falls, Sherbrooke, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Cap-de-la-Madeleine, progressent de façon rapide, à cause d'industries nouvelles. C'est sous le gouvernement de l'Union nationale, avec son appui et son encouragement, que ces multiples transformations s'opèrent. M. Pye ne manque pas de le souligner dans son article, auquel il donne une conclusion que nous faisons nôtre : "On peut dire, sans la moindre partisanerie, que le gouvernement Duplessis joua un rôle de première grandeur, non seulement dans la mise en valeur de nos ressources naturelles, mais aussi dans leur transformation en richesse matérielle — sous la forme de produits finis — grâce à l'application progressive et rationnelle d'un plan économique et d'un programme social qui se base sur une saine prévoyance".

Harry BERNARD

Dans les sept jours

LES FREE RIDERS

Le gouverneur de l'Alabama, M. Gordon Persons, est un homme au franc parler, renommé au surplus pour le bon équilibre de ses vues sur la question ouvrière. Commentant, l'autre jour, la loi de l'Alabama qui garantit à l'ouvrier le droit impérieux de pouvoir travailler où il veut et sans être membre d'une union ouvrière, en d'autres termes, sans verser de cotisation au travail orga-

nisé. M. Persons s'est élevé contre la machine du travail organisé qui qualifie de free riders, sur le ton méprisant, les ouvriers non membres. Dit M. Persons : les dénominations religieuses, les associations de vétérans, celles de vendeurs d'automobiles, d'épicerie, de remèdes pharmaceutiques, etc., etc., laissent les gens en toute liberté d'être membres ou non, bien qu'elles accomplissent beaucoup pour leurs membres respectifs.

LA QUESTION DES PROFITS

Les économistes simill-cuir et les sociologues nébuleux ont donné de plus belle contre le mobile du profit dans l'industrie et le commerce. Mais leurs prosélytes semblent perdre du terrain. Les dernières défaillances viennent du côté des Russes qui ont décidé de recourir au stimulant du profit pour relever l'agriculture soviétique. M. Bernard Baruch, comme toujours, a sa façon pittoresque

LES LETTRES

Les derniers instants et la mort de Jules Lemaître

En marge de notre article sur la fin de Jules Lemaître, un lecteur demande dans une lettre : "Quelle fut au juste sa mort? Sous l'angle catholique? Revint-il à la foi de ses pères, ou garda-t-il, jusqu'au dernier souffle, le scepticisme élégant de son époque?" Lemaître mort, Henry Bordeaux lui succéda à l'Académie française, au 20e fauteuil, occupé avant lui par Victor Duruy, Miguet, Renouard et, dans des temps beaucoup plus anciens, par le comte de Bussy-Rabutin, cousin de Madame de Sévigné, P. d'Ablancourt et Du Chastelet. Dans le livre qu'il lui consacra en 1920, soit son discours à l'Académie, remanié, allongé et complété de détails nouveaux, il écrit : "Il s'éteignit doucement le 5 août (1914), ayant reçu les sacrements de l'Eglise qu'il n'avait jamais écartée de son cœur, sinon de son esprit." Ce qui s'accorde avec ce passage du testament de Lemaître, daté du 1er septembre 1913 : "Je meurs dans la religion catholique. Pas de discours, pas de troupes, pas de cérémonie à Paris. Je désire être enterré à Travers." On reconnaît là la simplicité de l'homme et son horreur des manifestations, son désir aussi de clarté. Des phrases courtes, qui ne laissent aucun doute quant à l'interprétation à leur donner. Avec Lemaître, on sait où l'on va. Parce qu'il savait lui-même où il allait et se refusait aux imprécisions.

★

M. l'abbé Berthier, curé de Tavers, assista l'écrivain à ses derniers instants. Il se rendit chez lui, une première fois le lundi, 3 août, peu après sa messe. Il raconta cette première entrevue et les autres, dans les *Annales religieuses du diocèse d'Orléans* (5 février 1916). "—Monsieur Lemaître, dit-il en entrant dans la chambre du mourant, c'est "votre curé" qui vient vous voir, et qui vous apporte les secours de la religion. Voulez-vous les recevoir?" Un signe de tête affirmatif me répondit. Alors, les personnes présentes se retirèrent, et quand je fus seul, je confessai le malade". Il lui donna la communion un peu plus tard et administra le sacrement de l'Extrême-Onction. Citons en-

d'illustrer le point controversé. La société ne peut progresser, de toutes façons, que si l'individu qui la compose retire plus de son travail qu'il y en a mis. "Je peux paraître vieux jeu, a-t-il dit l'autre jour au Collège de la Cité de New-York, mais je crois qu'une entreprise qui fonctionne à profit apporte au progrès civique une contribution qu'on cherche en vain dans une affaire qui ne boucle pas". Ce journal croit, avec la Doctrine catholique (chanoine Boulenger) p. 125, "que les patrons ne sont pas tenus en justice de donner à leurs ouvriers le fruit intégral de leur travail car, dans une telle hypothèse, aucun patron ne consentirait à mettre ses capitaux dans une industrie si ses avances ne lui rapportaient rien et si, de plus, il courait le risque de tout perdre".

* * *

QUI DETIENT L'AUTORITE ?

Dans l'Ontario, à la suite des

core ce passage de son récit : "Quand tout fut terminé, je me tenais debout auprès du lit. M. Lemaître, alors, me prenant la main, m'attira doucement à lui; je ne savais d'abord ce qu'il voulait, puis je compris, j'approchai ma tête de la sienne, et il m'embrassa, geste touchant par lequel il voulait dire merci et adieu à son curé." Lemaître vécut encore deux jours, dans une sorte de coma traversé de lueurs intermittentes de lucidité, puis il s'éteignit. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, annonça qu'il assisterait aux obsèques, mais il ne put se rendre au dernier moment, incapable de se procurer le sauf-conduit nécessaire. Car déjà l'on était en guerre et les citoyens ne voyageaient plus en liberté.

★

Le journaliste Gustave Téry, qui réussit à s'échapper de Paris pour se rendre à Tavers, aida à porter le cercueil de son vieil ami, à l'église et au cimetière. Seuls des vieillards se trouvaient disponibles pour cette tâche, les jeunes gens de la région étant à l'armée. Téry raconta la scène dans l'*Oeuvre* du 9 août 1914 : "Il restait tout juste une demi-douzaine de vieux hommes, rabougris et courbés, mais solides encore, avec leur peau cuite de soleil et tressée de muscles, leurs jambes torses, leurs mains noueuses comme des sarments. Ils empoignèrent le cercueil et le mirent sur une civière. Nous avons passé dessous des bâtons, dont chacun tenait un bout; et nous l'avons emporté comme cela, à travers les vignes." La tombe de Jules Lemaître est des plus simples. Une dalle, surmontée d'une croix de pierre. Le père et la mère de l'écrivain sont là aussi. Lemaître, terrien dans l'âme, retournait à la terre de Tavers. Il n'y était pas né, mais avait vu le jour au petit village de Vennecy, dans l'Orléanais, où ses parents tenaient l'école primaire des garçons et des filles. Son père s'appelait Elie-Aimé, sa mère, Désiré-Nathalie Ferrière, et il reçut lui-même au baptême les prénoms de François-Elie-Jules. Six mois plus tard, les parents étaient nommés à Tavers et ils y restèrent.

L'Illettré

grèves des livreurs de lait et des camionneurs, la police a dû procéder à plusieurs arrestations. Des grévistes ont été traduits devant la Cour et condamnés à la prison pour l'intimidation et des actes de violence.

Rendant son jugement dans une cause de ce genre, un magistrat de Windsor a déclaré :

"C'est un cas qui s'attaque aux racines de l'administration et de l'application de la loi dans cette ville. Si les grévistes veulent suivre les ordres d'autorités non constituées au lieu d'obéir à ceux des officiers de police, il leur faudra alors en subir les conséquences".

The Letter-Review, (12-10-53), se demande si un jour on ne traduira pas devant les tribunaux ces "autorités non constituées".

* * *

LE FAMEUX RAPPORT KINSEY

Dans un éditorial que publie "Health", le Dr Gordon Bates, dit :

(Suite à la page 4)